

# LE CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans  
Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI

Au numéro de Samedi est joint comme Supplément le BULLETIN OFFICIEL

<p>PRIX DE L'ABONNEMENT Suisse: Un an fr. 6.50. Six mois fr. 4.— Trois mois fr. 3.— Etranger: (Union postale) fr. 12.—</p>	<p>RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE Tous les envois doivent être affranchis.</p>	<p>PRIX DES ANNONCES la ligne ou son espace: Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct RÉCLAMES 50 ct.</p>
--	--	---

Pour les Annonces et Réclames, s'adresser exclusivement à l'Agence HAASENSTEIN & VOGLER à Sion, Lausanne, Genève, et à l'Imprimerie du Journal.

## Les élections au Conseil national

Le renouvellement des élections au Conseil national de dimanche prochain se fera dans la plupart des cantons dans le plus grand calme. En effet, il n'y aura pour ainsi dire pas de lutte dans les cantons de Vaud, Valais, Fribourg, Berne, Bâle-Campagne, Argovie, Lucerne, Zoug, Schwytz, Uri, Unterwald, Glaris, Grisons, Tessin, Appenzell, Thurgovie et Schaffhouse, c'est-à-dire 16 1/2 cantons. Il y aura par contre des luttes assez vives à Genève, Neuchâtel, Soleure, Bâle-Ville, Zurich et St-Gall, soit dans 5 1/2 cantons.

Sur les 167 députés actuels du Conseil national, 150 environ reviendront occuper leurs fauteuils. On ne prévoit de physionomies nouvelles que dans les cantons de Genève, 2 au plus, Valais (2), Berne (2), Soleure (1), Bâle (2), Argovie (1), Zurich (2), St-Gall (2), Grisons (1), Schwytz (2) et ci et là encore quelques changements, au maximum 16 à 20 mutations.

La force des partis restera sensiblement la même. La Gauche radicale, qui compte une bonne majorité, ne perdra aucun membre dans la Suisse française, ni à Lucerne, ni au Tessin, ni à Berne, ni dans les Grisons, ni en général dans la Suisse allemande; elle ne peut subir d'échec que peut-être à Bâle ou à St-Gall; en revanche elle gagnera un siège à Zurich, un à Schwytz, où enfin une concession est faite à la minorité libérale, et enfin elle lutte sans désavantage à Genève et à St-Gall.

La Droite gardera aussi ses 34 à 35 députés, bien qu'elle doive compter sur une diminution de 1 siège à Soleure et 1 siège à Schwytz. Mais elle espère, avec des concours scientifiquement organi-

sés, gagner un siège à Bâle et maintenir sa situation privilégiée à St-Gall. Comme personnalité elle perd M. Decurtins, le champion du catholicisme social ou, si vous le préférez, du socialisme chrétien; M. Hänggi, un aimable Soleurois, et M. Bioley, un des chefs des conservateurs valaisans.

Le Centre reviendra aussi avec ses hommes „comme“, ses influences de coulisse et ses intrigues de palais; il risque toutefois de laisser en route deux ou trois compagnons de la marjolaine, à Genève ou ailleurs, mais pour en regagner un vrai à Zurich. Nous reverrons donc ce groupe de 22 à 25 députés plus bruyant que fort, mais qui souvent fait la pluie et le beau temps, grâce à ses habiletés et à sa diplomatie. C'est ici la place de MM. Ador, Odier, de Meuron, Secrétan, Calame-Colin, de Steiger, Wyss, de Planta, Iselin, Speiser et autres noms connus dans le monde parlementaire.

Reste le groupe socialiste et d'extrême-gauche. Les démocrates sociaux à la Scherrer-Fullemann et Henri Scherrer, de St-Gall, reviendront probablement tous, sans espoir de grand renfort, mais la question la plus intéressante est celle qui concerne le groupe socialiste.

Les socialistes purs n'ont guère à espérer une augmentation de sièges; ils vont en perdre deux à Zurich, ceux de MM. Greulich et Vogelsanger, le premier pour trop de zèle et le second pour défaut de zèle, mais ils gagneront une voix à Soleure avec M. Furlholz et peut-être une à Bâle, si, comme on l'assure, ils font alliance avec les ultramontains et les mômiers. Mais à St-Gall, ils sont obligés de se tenir avec ardeur sur la défensive, sans rien gagner, uniquement pour ne rien perdre.

A Lucerne, au Tessin, à Fribourg et Vaud, à Neuchâtel, au Jura, à Berne même, il n'y a aucune espérance de

gain pour les socialistes, sauf peut-être dans la Haute-Argovie où M. Gustave Muller pourrait damer le pion à M. Dürrenmatt. A Genève, le deuxième tour peut réserver des surprises, et dans les cantons de Bâle Campagne et Thurgovie, ils garderont leurs députés. Ils étaient 8 ou 9 au Parlement; ils ne reviendront que 8 ou 9. Leur dernière campagne contre le Département fédéral de Justice et Police et les protestations contre le discours Sulzer-Ziegler ne leur ont pas amené un regain de popularité.

Voilà donc la situation générale à prévoir. Le nouveau Conseil national comptera environ 90 membres de la Gauche démocratique, 35 membres de la Droite, 25 du Centre, 6 ou 7 démocrates d'extrême-gauche et une dizaine de socialistes. Il n'y aura rien de changé sous le soleil.

Les élections seront particulièrement intéressantes à St-Gall, où les libéraux, qui n'ont que 4 sièges sur 11, cherchent à enlever 2 sièges, 1 aux socialistes et l'autre aux ultramontains; à Zurich-ville, où les partis bourgeois luttent contre les socialistes qui font un train d'enfer; à Bâle-Ville, où les partis discutent encore et n'ont pas pris position, et à Genève enfin où le parti radical a vaillamment relevé le drapeau sans accepter de compromission. Nos amis de Genève porteront, à côté de deux conservateurs (MM. Ador et Odier), leurs députés actuels, MM. Henri Fazy et Dr Vincent, puis les noms de MM. Ritzchel, Babel et Ferréard. Ce serait une liste heureuse, à laquelle nous souhaitons le succès, car les radicaux valaisans n'ont pas de plus sûrs amis et défenseurs au Parlement que les radicaux de Genève, avec quelques anciens comme MM. Forrer, Brosi, Vigier, Munziger, Hirter, Fonjallaz, les Tessinois et les libéraux-radicaux des cantons catholiques.

savez ce que c'est que de vivre avec le regret de ceux qui ne sont plus.

Ah! oui, celle-là savait prendre sa belle-mère. Que pouvait répondre la pauvre vieille, déjà émue, sinon:

— Quand vous voudrez, monsieur, vous serez le bienvenu, si la conversation d'une vieille femme en deuil ne vous effraye pas.

Guy s'inclina et baisa respectueusement la main qui lui était tendue. Quand il se releva, il rencontra dans la glace le regard malin de Jeanne, toute contente de voir que les choses s'arrangeaient à sa guise.

Il fallait poursuivre ces avantages. Vieuvicq, en homme bien élevé, offrit le bras à madame de Rambure pour descendre l'immense escalier aux marches de pierre légèrement usées. Jeanne le suivait, escortée de Juliette, dont les mains ne pouvaient suffire à porter d'innombrables paquets.

Dans la cour, au pied des cinq marches du perron, un landau découvert attendait. L'équipage était irréprochable, simple mais de grand style. Les deux bêtes valaient cinq cents louis. Le cocher et le valet de pied pouvaient être cités comme des modèles de tenue.

Au bord du marchepied, la vieille dame onvrait la bouche pour remercier celui qui la conduisait. Mais tel n'était pas le programme de Jeanne.

## CANTON DU VALAIS

### Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat décide de préviser favorablement à la demande de concession présentée par MM. Muller et Zerleder à Zurich et Thormann à Berne pour une ligne de chemin de fer entre les vallées du Rhône et du Rhin.

— Est approuvé le plan de reconstruction de la maison d'école de St-Luc à Muraz.

— Le nommé Gard Basile, à Bagnes, garde-chasse auxiliaire, est nommé garde-chasse du district franc du Mont-Blanc de Seillon, versant de Bagnes, en remplacement de son père, démissionnaire.

### Elections au Conseil national.

— Les délégués du parti conservateur, réunis dimanche à St-Maurice, ont choisi M. Maurice Pellissier, de cette ville, député, pour remplacer au Conseil national M. Henri Bioley, qui avait formellement et irrévocablement décliné une nouvelle candidature.

**Pour le Simplon.** — Un „Album-souvenir“ richement illustré sera publié à l'occasion des fêtes qui auront lieu à l'ouverture du Simplon. La direction générale des C. F. F. a confié le soin de cette publication à la direction du premier arrondissement, à Lausanne.

**L'Exposition de Milan.** — Plusieurs souverains ont déjà promis leur visite à l'exposition qu'on prépare pour célébrer le percement du Simplon. Parmi eux, on trouve l'empereur Guillaume, les rois d'Espagne et du Portugal, le shah de Perse.

**Société d'histoire du Haut-Valais.** — Jeudi a eu lieu à Mörel la réunion de la Société d'histoire du Haut-Valais. La partie intéressante a été formée par deux conférences, une de M. Clausen, vicaire, sur les mœurs et coutumes de Mörel pendant les deux derniers siècles. La seconde, de M. Oscar Perrolaz, sur les épidémies de peste en Valais depuis la mort noire de 1349 à 1638.

La peste était devenue endémique en Valais, disent à plusieurs reprises les recès de la Diète.

— Allons! montez, dit-elle à Guy. Nous vous déposerons à votre porte.

Madame de Rambure étouffa un soupir, et, naturellement, ne dit rien. Le jeune homme, lui, ouvrit de grands yeux en entendant donner une adresse, rue de la Paix. Il demeurait rue Monge, à l'autre bout de Paris, et Jeanne le savait bien. Mais quelle femme admit jamais que la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre?

D'abord on parla peu; Guy regardait son amie, occupée à boutonner ses gants interminables, et plus charmante encore qu'au Gleisker, sous son délicieux chapeau de dentelles noires orné de roses. Et cependant, comme il regrettait le petit panier cahoté par les ornières!

L'équipage filait bon train. Pas un passant qui ne jetât sur Jeanne ce regard effronté et connaisseur du Parisien croisant une inconnue élégante. Pour elle, cette admiration de la rue l'amusait. C'est, à les entendre, celles que les femmes préfèrent à toutes les autres; c'est leur suffrage universel. Il coûte parfois cher aux maris, d'ailleurs, comme l'autre, bien souvent à la France.

Au tournant de la rue Castiglione, un phaéton traîné par deux azeans qui trottaient à la hauteur du mors frôla les roues du landau. L'homme qui conduisait salua profondément.

## FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

11

## La Meilleure part

PAR

LÉON DE TINSEAU

Ouvrage couronné par l'Académie française

— Ma mère, dit la jeune femme, je vous présente mon plus vieil ami, puisqu'il l'a été quand je ne parlais pas encore.

Madame de Rambure salua, plus cérémonieusement que ne comportaient les circonstances, et, levant sur le jeune homme ses yeux où de longues journées de larmes avaient laissé leur trace, elle l'examina un instant avant de répondre.

Vieuvicq achevait sa trentième année. C'était un homme de taille élevée, mince, d'une rare harmonie dans l'ensemble des formes. Ses cheveux noirs, coupés court, ses moustaches

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Oalmann-Lévy, éditeur, à Paris.

fines et droites, ombrageant une bouche charmante qui était celle de sa mère, son nez au profil vigoureux, lui donnaient, à première vue, l'aspect d'un bel officier. Mais les yeux n'avaient rien de l'insouciance du soldat. Profonds, séduisants, quoiqu'un peu austères, ils indiquaient la pensée, la volonté, la force.

La plupart du temps, ce mâle visage, d'abord, intimidait les femmes. La belle-mère de Jeanne, personne modeste et dépourvue de cet aplomb grâce auquel, de nos jours, une jeune fille de dix-huit ans ne s'étonne de rien, ne put échapper complètement à cette impression troublante.

— Monsieur, commença-t-elle, les vrais amis sont une chose précieuse, et j'aime trop ma belle-fille pour ne pas me réjouir...

Elle s'arrêta, s'apercevant qu'elle disait le contraire de ce qu'elle avait résolu de dire. Mais Jeanne intervint avec son tact de femme. L'adroite personne avait décidé que ces deux êtres vivraient en bonne intelligence sous son empire.

— J'ai beaucoup parlé de vous à Guy, ma mère, reprit-elle. Il sait combien vous êtes bonne et combien je vous suis attachée. Ses parents n'existent plus; il est seul et voué à une carrière qui remplit sa vie. Mais il m'en a promis une petite part et, quand il viendra ici, j'espère que vous l'accueillerez bien. Vous

## GRAND CONSEIL

La session prorogée de mai s'est ouverte hier lundi à 9 heures, tout simplement, tout calmement, sans l'apparat d'une session ordinaire. Après l'appel nominal qui a constaté la présence d'un peu près les trois quarts des pères de la patrie, il a été procédé à l'assermentation de quelques membres de l'assemblée qui siégeaient pour la première fois, puis, l'élection d'un secrétaire du Grand Conseil pour la partie allemande du canton étant ajournée, on aborde l'examen de la *Gestion* pour 1904, (rapporteurs MM. Fr. Troillet et Jos. Roth); après la lecture de quelques pages du message du Conseil d'Etat sur sa gestion financière, on passe à la vérification des pouvoirs des nouveaux membres élus en remplacement des 5 députés qui ont dû décliner leur mandat ensuite de leur nomination au Conseil d'Etat. Ce sont MM. Paul Burgener, remplaçant M. J. Burgener, Clavier Léon, remplaçant M. de Preux, Aristide Martin, remplaçant M. Biolley, Raoul de Riedmatten, remplaçant M. de Torrenat et Jules Tissières, remplaçant M. Couchepin.

Aucune réclamation ne s'étant élevée contre ces cinq élections, ensuite du rapport présenté par MM. Léon Martin et P.-M. Zen-Ruffinen, elles sont validées séance tenante, et les élus — un seul présent en l'espèce — assermentés.

On reprend une tranche de la gestion qu'on abandonne peu après pour ouvrir la lecture de deux messages, le premier relatif aux pouvoirs conférés au Conseil d'Etat pour transfert de mines; le second, très long, préfaçant d'une façon intéressante le nouveau projet de loi sur l'enseignement primaire et sur les écoles normales; l'impression de ce dernier document ayant été décidée, nous aurons l'occasion d'y revenir.

Le bureau a nommé les commissions suivantes:

*Pétitions.* — MM. Kluser, Burgener Francis, Ribordy Ch., Gaillard Louis, Gex-Fabry.

*Recours en grâce.* — MM. Gross César, Evéquoq Raph., de Sépibus Alph., Morand Georges, Bétrisey.

*Contre la tuberculose.* — Le Comité central de la Fédération valaisanne de secours mutuels a décidé, dans sa dernière séance, de faire distribuer à tous ses membres — aux frais de la Fédération — la brochure *Guerre à la tuberculose*, par M. le Dr Max Bollag.

La tuberculose pulmonaire est la maladie la plus meurtrière et la plus répandue de notre temps.

L'intéressant opuscule du Dr Bollag indique les moyens de combattre cette terrible maladie.

Partout on est arrivé à la conviction que ce n'est que par des éclaircissements précis que l'on peut arrêter le développement désastreux de cette maladie qui s'attaque à toutes les classes de la population et surtout à la population ouvrière.

L'utile brochure du Dr Bollag rendra de grands services à tous ceux qui voudront se donner la peine de la lire.

*Sion.* — (Corr. du 20 octobre). — Ce soir, à l'arrivée du train de marchan-

dises, entrant en gare à Sion à 6 h. 32, un équipe de notre gare, le nommé Alexandre Lugon, de Collonges, près Evionnaz, a été tamponné dans la demi obscurité et projeté sous le wagon.

Deux personnes de Sierre entendirent des gémissements et y rendirent attentifs 2 employés de la gare. Ceux-ci, loin de se douter qu'un de leurs camarades gisait à l'agonie sous le wagon, crurent que les gémissements provenaient d'un animal envagonné.

C'est seulement après quelques minutes qu'ils virent un corps étendu sur les rails.

Le malheureux Lugon gisait la face contre terre. Transporté à la salle d'attente de 2<sup>me</sup> classe, il ne put prononcer que les mots „C'est fini“. Le docteur Dénériaz accourut en toute hâte, mais se trouva en présence d'un mourant.

Lugon avait une jambe et une épaule brisée et la tempe enfoncée. Il est mort à 7 h. 14, à la salle d'attente.

La victime, un jeune homme d'une trentaine d'années, était un bon employé, consciencieux; dévoué de cœur à notre parti, il était le chef de la jeunesse libérale de Collonges, dont il dirigeait la fanfare; ses obsèques ont eu lieu dans son visage natal, où un nombreux cortège de parents et d'amis l'ont conduit à sa dernière demeure, témoignant ainsi de la sympathie dont il était entouré.

— *Une foire inattendue.* — Samedi, écrit-on à la *Revue*, a eu lieu à Sion une foire dont l'organisation ne manque pas d'être piquante: ni l'Annuaire officiel, ni l'*Almanach du Valais* ne portait comme foire à Sion la journée du 21 octobre. Seul, l'*Almanach de Berne et Vevey* indiquait cette foire, officiellement abolie. Quelle ne fut pas la surprise de notre municipalité en voyant la ville envahie le matin du 21 par une foule de villageois et un grand nombre de pièces de bétail! Il fallut, bon gré mal gré, quérir le vétérinaire, les gardes de police, distribuer et louer à la hâte des places aux marchands! Et la foire du 21 octobre a été la plus animée de l'automne. L'*Almanach de Berne et Vevey* peut se flatter d'exercer une réelle influence sur la campagne.

*Aux forts de St-Maurice.* — *Accident.* — Dans la nuit de vendredi à samedi, au fort de Savatan, le garde de sûreté Mottiez, de Saxon, qui patrouillait, tomba et glissa si malheureusement sur sa baïonnette qu'il fut transpercé de part en part. Son état inspire de sérieuses inquiétudes.

*Vernayaz.* — *Accident.* — M. Z. Tornay, à Charrat, député, qui était monté dimanche à Salvan pour affaires, a été victime, en redescendant, d'un accident dans un des contours; il est tombé, et dans sa chute il s'est blessé assez gravement pour nécessiter un repos de quelques jours.

*Saillon.* — *Incendie.* — Dimanche 22 courant, vers 10<sup>1/2</sup> h., un incendie a détruit à Saillon 2 granges avec tout le fourrage qu'elles contenaient. Le bétail a été sauvé. Les pertes seront, en partie, couvertes par l'assurance. La cause du sinistre est inconnue. Ces incendies

à lettres. Madame de Rambure assistait à toutes ces espiègleries, silencieux, son regard mélancolique, perdu dans le vide, ne donnant son opinion que quand on la demandait.

A sept heures moins un quart, le landau reprit à toute vitesse la direction de la rue de Varenne.

— Vous êtes un homme de ressource, dit Jeanne à son compagnon, et vous avez bon goût. Et puis, au moins, vous n'avez pas l'air de vous ennuyer dans les magasins.

Madame de Rambure ferma les yeux avec un mouvement pénible. Elle savait ce que voulaient dire ces paroles. Elle se souvenait de son fils, que les tournées de ce genre, au temps de la corbeille, avaient mis à la torture. Cette comparaison tacite, où l'avantage était à un autre, l'attristait.

Arrivée dans la cour de l'hôtel, Jeanne tendit le bout de ses doigts à Vieuvicq.

— Merci, dit-elle, et pardon de vous laisser si vite. Je dîne à sept heures rue François I<sup>er</sup> et il faut que je m'habille.

— Mais il est sept heures moins cinq!

— On m'attendra un peu. Au revoir, cher ami. Venez après-demain au soir. C'est jeudi, je suis toujours chez moi. Vous promettez de venir.

— Mais...

— Je ne veux pas de mais, je veux votre parole.

répétés, et à intervalles presque réguliers depuis plusieurs années, commencent à fort inquiéter la population. Est-on à la merci d'une main criminelle ou bien les mesures de police laissent-elles à désirer?

*Martigny-Ville.* — C'est avec un unanime regret que la population de Martigny Ville a appris la démission, pour cause de santé, de son président, M. Louis Crompt. M. Crompt laissera de son passage à la présidence de notre municipalité le souvenir d'un magistrat zélé, intelligent, consciencieux, et son dévouement à la chose publique n'a pas connu de limites. Il a dignement continué les traditions d'ordre et de bonne administration de ses prédécesseurs. Les remerciements et la reconnaissance de ses administrés l'accompagnent dans sa retraite. M. Crompt ne quitte d'ailleurs pas complètement les affaires publiques. Il demeure membre du conseil municipal où ses bons avis, son expérience et son activité seront toujours appréciés.

— *Football-Club.* — Ce Club, de création récente, aura sa seconde assemblée demain, mercredi 25 courant, à 8<sup>1/2</sup> h. du soir, au Restaurant Kluser, avec les tractanda suivants: Nomination du Comité; propositions individuelles.

Toutes les personnes s'intéressant à ce sport hygiénique sont cordialement invitées d'y assister.

(Communiqué).

## Confédération Suisse

*M. Zemp en Italie.* — Les délégués suisses et M. Ferraris, ministre des travaux publics, ont visité jeudi la ligne de Varese. Ils sont rentrés le soir à Milan. M. Zemp a offert un banquet à M. Ferraris et aux fonctionnaires italiens. Le préfet, le maire de Milan, sénateur Ponti, etc. y assistaient.

Au dessert, M. Zemp a remercié M. Ferraris et a félicité les ingénieurs italiens d'avoir su mener à bien la traction électrique des lignes visitées par les délégués.

M. Ferraris a répondu en remerciant les délégués suisses d'avoir accepté l'invitation de l'Italie.

MM. Weissenbach, président de la direction des C. F. F., ont aussi porté des toasts.

M. Zemp et la délégation sont rentrés à Berne.

*Chemins de fer fédéraux.* — Les recettes des chemins de fer fédéraux pour le mois de septembre dernier s'élèvent à 10,954,000 fr., soit à 238,000 francs de plus qu'en septembre 1904.

Les dépenses ont été de 6,411,000 fr. Elles sont de 218,000 fr. supérieures à celles de septembre 1904.

Du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre 1905, le total des recettes de l'exploitation se sont élevées à 88,645,681 fr. Elles sont de 2,169,302 fr. supérieures à celles de la période correspondante de 1904.

Les dépenses des 9 premiers mois de 1905 ont été de 54,280,270 fr., en augmentation de 2,304,945 fr. sur 1904.

Du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre 1905, l'excédent des recettes sur les dépenses

— Eh bien, vous l'avez.

— A la bonne heure. Maintenant, remontez en voiture, mes chevaux vont vous reconduire.

— Et comment irez-vous à votre dîner?

— En coupé, avec un cheval de nuit. Ceux-ci ont fini leur journée.

— N'importe. Je vous remercie et j'aime mieux marcher.

— A votre aise, pourvu que je vous voie après-demain.

Et, avec un dernier sourire, elle disparut.

## XII

Vieuvicq mit du temps à regagner son logis de la rue Monge. Il sentait en lui un trouble et le chagrin d'une déception qu'il ne voulait pas s'avouer à lui-même. Son esprit, d'ordinaire discipliné et docile, ne connaissait plus, à cette heure, la voix de sa volonté qui lui commandait le calme. La monture cabrée n'obéissait plus à l'appel du maître.

Il rapportait mille impressions diverses de ces trois heures passées avec Jeanne. Il revoyait le petit salon de la rue de Varenne — à peine entrevu, hélas! — son équipage luxueux, ces regards de la foule qui lui disaient qu'elle était belle, ces magasins éblouissants, où, sans compter, elle vidait sa bourse. Comme tout cela les séparait! Surtout, il revoyait le

s'est élevé à 34,365,411 fr.; il est de 135,642 fr. inférieur à celui réalisé pendant la période correspondante de 1904.

Le nombre des voyageurs transportés en septembre 1905 a été de 5,314,000, dépassant de 373,000 celui de septembre 1904.

*Taxes postales.* — Le *Journal suisse des postes et télégraphes* propose quelques innovations dans la révision des taxes postales. Pour simplifier l'expédition des cartes en tous genres: imprimées, manuscrites, illustrées, il demande une taxe unique de 3 centimes, au lieu de 5 et de 2 centimes. Le format de la carte postale ordinaire serait agrandi de 2 centimètres en longueur et en largeur. Il demande aussi la suppression du rayon local, ainsi que la franchise de port, à l'exception des lettres et paquets provenant de militaires en service. Les cartes postales illustrées, par contre, dont on fait un si grand usage au service, seraient taxées d'un port de 3 centimes.

*Le timbre-poste suisse.* — Il paraîtrait que la question des nouveaux timbres-poste a fait un pas en avant. On se rappelle qu'en 1901 la direction générale des postes organisa un concours pour la création d'un nouveau timbre-poste.

Il ne se présenta pas moins de 336 concurrents avec 541 projets; mais la quantité dépassait de beaucoup la qualité, et l'on ne put décerner de premier prix. Le 14 octobre de la même année, le Conseil fédéral autorisa le département des postes à ouvrir un concours plus restreint. L'administration des postes a chargé 3 artistes de présenter chacun 3 projets. Ces projets sont à l'heure qu'il est au département.

Espérons que nous ne tarderons pas à voir disparaître les horribles estampilles de 5 et 10 centimes.

## Nouvelles des Cantons

*Thurgovie.* — *Condamnation d'un préfet.* — Le tribunal criminel a condamné à 15 mois de travaux forcés l'ex-préfet du district de Frauenfeld, Auguste Meili, pour abus de confiance et détournements commis dans l'exercice de ses fonctions au préjudice de l'administration.

Meili est un vieillard de 71 ans. Il a été préfet durant 30 ans, au traitement annuel de 1600 fr. plus divers émoluments accessoires s'élevant en moyenne à 300 fr. par année.

L'enquête — qui a duré près d'une année et demie — a démontré que l'accusé s'était mis à commettre des infidélités dès son entrée en fonctions et que, grâce à un contrôle défectueux il avait mis dans sa poche le montant d'un très grand nombre de petites amendes pour contraventions.

C'est ainsi que les délits qui lui étaient reprochés pour les neuf dernières années portent en tout sur une somme de 1200 fr.

*Grisons.* — *L'hiver dans les Grisons.* — Les étrangers sont très nombreux en ce moment dans les Grisons. Davos en compte à lui seul 1800, dont 700 Alle-

visage régulier, froidement correct de lord Mawbray; le signe qu'elle lui avait fait; son étonnement naïf lorsqu'elle avait découvert que lui, Vieuvicq, ne connaissait pas le fameux lord, ignorait qu'il y eût au monde une pouliche du nom de *Nice-Girl* et que cet animal incomparable eût jamais posé le sabot sur le gazon de Chantilly.

Non! il n'y avait rien de commun entre lui et Jeanne; rien qu'un souvenir ravivé un instant, au fond d'un désert où elle était dépaylée, de même que lui, tout à l'heure, était dépaylé près d'elle.

Comme cette tournée de boutiques ressemblait peu à leur excursion à travers les landes de Plounévez! Ce jour-là, il avait cru retrouver une amie, et tout à l'heure... Ah! comme il aurait voulu arracher et jeter loin d'elle ce médaillon qui contenait des crins de bête! Comme Paris la changeait!

(à suivre.)

La jeune femme fit un signe de la main; sa belle-mère dissimula imparfaitement une grimace.

— C'est le fameux lord Mawbray, dit Jeanne. Le connaissez-vous, Guy?

— Moi? vraiment non. Qu'a-t-il donc fait pour être fameux?

— C'est le propriétaire de *Nice-Girl*. Vous savez bien? La pouliche qui a gagné le derby. Tenez, voilà des crins que j'ai coupés moi-même à la crinière de cet amour de bête, le jour de sa victoire à Chantilly.

Et la fervente admiratrice de *Nice-Girl* montra un des nombreux médaillons pendus à son mince poignet.

Guy, devenu rêveur, ne répondit pas.

Pendant trois heures, il suivit son guide de magasin en magasin, de fabrique en fabrique. Il la vit introduire son pied mignon, chaussé de soie bleue marine, dans des souliers en apparence plus mignons encore.

Il la contempla tandis qu'elle posait sur les ondes aux reflets métalliques de sa chevelure un gainsborough découpé dans une toile de Reynolds.

Il la fit luncher chez Guerre. Il dut exprimer son avis sur une sortie de bal merveilleuse; juger, en homme compétent, le mécanisme d'un en-tout-cas de chez Verdier; dessiner, séance tenante, un modèle de chiffre pour du papier

mands, 300 Suisses, 200 Anglais, 200 Russes et 65 Français.

— D'intéressants essais d'acclimatation d'arbres fruitiers à la montagne sont poursuivis depuis quelques années dans la contrée de Lugnez, district du Glenner. Les résultats sont très satisfaisants, car on a réussi à acclimater des arbres fruitiers à 1200 m. d'altitude.

**Bâle-Ville.** — *L'escroquerie au mariage.* — Le tribunal criminel de Bâle vient de condamner à 15 mois de prison le nommé Emile Kurz, Hessois, âgé de 24 ans, qui avait la spécialité d'extorquer de l'argent à de jeunes femmes en leur promettant le mariage. C'est parmi les servantes de brasserie qu'il choisissait de préférence ses victimes. De son métier de voyageur de commerce, il se donnait auprès des femmes qu'il soupçonnait avoir des économies pour un docteur en médecine; tantôt il disait revenir de la campagne de Mandchourie, tantôt il disait remplacer temporairement tel ou tel médecin bâlois absent.

En quelques mois, Kurz a réussi de la sorte à se faire avancer par une de ses fiancées 2000 fr. De 2 autres, il s'est fait donner des sommes relativement importantes. Après d'une quatrième, il a échoué.

L'accusé a reconnu la matérialité des faits. Il a dit que, momentanément sans emploi et sans argent, il avait été amené à se procurer de l'argent de la manière que l'on sait.

## Nouvelles étrangères

### La situation en Russie

Les troubles continuent

Les mécaniciens, le personnel de l'exploitation et les ouvriers du chemin de fer Moscou-Kasan se sont mis en grève. Le trafic est interrompu, les grévistes empêchent les trains de partir. Le personnel des télégraphes s'est joint à la grève.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, les mécaniciens de la gare du chemin de fer Nicolas ont suspendu le travail; ils ont tiré sur le conducteur d'un train de marchandises, mais sans l'atteindre.

Les grévistes ont renversé vendredi une locomotive sous pression qui devait être attelée à un train-poste. Ils ont en outre fait vider les chaudières de toutes les locomotives qui se trouvent dans les dépôts. Un certain nombre de poteaux des lignes télégraphiques aboutissant à Moscou ont été renversés; les communications sont coupées.

Il résulte de l'interruption des communications un renchérissement extrême de la viande de boucherie dans la ville.

Cette première tentative ne serait, dit-on, qu'un essai de manœuvre politique pour l'organisation et la vérification des forces grévistes en vue d'une grève générale, projetée pour la fin de l'année, de toutes les lignes aboutissant à Moscou et à St-Petersbourg.

A Odessa, le maître de police a donné l'ordre de faire feu sur les attroupements, quels que soient le nombre de personnes qui risquent d'être tuées. La police ne devra jamais tirer en l'air. On s'attend à des manifestations.

De très graves désordres ont éclaté à Minsk. Les cosaques ont envahi une synagogue et une école israélite, où ils ont blessé 120 personnes dont 100 grièvement.

**Les services postaux sont interrompus**

Les services postaux sont suspendus dans les trois quarts de la Russie.

Petersbourg est en proie à la plus grande émotion. Dans toute la province, le prix des vivres a considérablement augmenté. Dans les principales villes on se croirait en état de siège.

**La propagande terroriste**

Une bombe a été jetée hier lundi, dans le centre de la ville de Nijni-Novgorod, contre un détachement de cosaques qui escortaient plusieurs personnes arrêtées au cours d'un meeting d'employés de commerce.

Il y a eu plusieurs blessés.

La ville est privée de moyens de communications avec Moscou.

**Une date historique**

La date du 14 octobre 1905 est celle de la fin officielle de la guerre russo-japonaise. Commencée le 8 février 1904,

elle a duré exactement 613 jours. Beaucoup la croyaient terminée depuis le 6 septembre, date de la signature des préliminaires de Portsmouth. Il n'en était rien. Les hostilités étaient simplement suspendues. Mais l'état de guerre continuait, et les croiseurs japonais ne se privaient pas d'en profiter pour saisir les navires chargés de contrebande.

Le traité de Portsmouth a été signé samedi dernier par le tsar et le mikado. Les parchemins dûment signés vont de suite être renvoyés à Washington, où des diplomates russes et japonais vérifieront les signatures et procéderont à la remise définitive des documents.

Ce sera le dernier acte : l'échange de ratifications. Il se passera sans doute encore un mois avant que les deux pays puissent faire cet échange.

**Retour triomphal de l'amiral Togo**

L'amiral Togo a fait dimanche une entrée solennelle dans la capitale, à Tokio, pour annoncer à l'empereur que la flotte était de retour. Les ministres, les amiraux, les généraux et le corps diplomatique sont venus l'attendre à la gare.

L'amiral a été salué avec enthousiasme par la foule. Des salves ont été tirées en l'honneur du vainqueur de Tsushima.

**Embrassade générale**

Aujourd'hui, tout le monde s'embrasse ! Des communiqués officiels sont colportés dans les journaux de France, d'Allemagne et d'Angleterre, vantant la loyauté des gouvernements dont ces mêmes journaux dénonçaient, il y a quelques heures, la duplicité. L'Allemagne proclame n'avoir pas été inquiète une minute des intentions de l'Angleterre, celle-ci ayant loyalement fait savoir à Berlin qu'elle n'était pour rien dans les petites histoires que le *Matin* raconte à ses abonnés. La France proclame qu'elle n'a jamais été inquiète des intentions de l'Allemagne, celle-ci se déclarant loyalement la meilleure amie de la République. L'Angleterre, enfin, proclame n'avoir pas été inquiète plus que la France et l'Allemagne, ces deux dernières ayant loyalement fait connaître leurs désirs essentiellement pacifiques.

Quant à la conclusion pratique de tant d'amicales effusions internationales, la voici :

La France arme et renforce ses fortifications de l'est.

L'Allemagne augmente le nombre de ses cuirassés.

L'Angleterre se prépare à réorganiser ses forces de terre.

Quelle admirable confiance inspirent à ses tendres amis les assurances loyales que réciproquement ils se donnent.

**Les Norvégiens se donnent un roi**

La question du trône est dès maintenant résolue; la proposition votée à une grande majorité par le Storting a été transmise au prince Charles de Danemark, qui l'a acceptée. L'élection du roi aura lieu très prochainement.

**M. Loubet en Espagne**

M. Loubet a quitté Paris dimanche matin, accompagné de M. Rouvier et d'une suite nombreuse.

Le train présidentiel se compose d'un wagon-salon, d'un wagon-lit, d'un wagon-restaurant, de deux autres wagons-lits destinés à la suite du président et aux journalistes, et de quatre tonnes de bagages.

Il est arrivé dimanche soir à 10 h. 04 à St Sébastien. Pendant l'arrêt, le général Pavia, le gouverneur civil et l'alcade ont été présentés à M. Loubet. L'alcade a souhaité la bienvenue au président en termes chaleureux. Le train est reparti pour l'Escorial, à Madrid, salué par des acclamations enthousiastes.

**Hongrie.** — *Instauration du suffrage universel.* — Il se confirme que l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, a autorisé le gouvernement hongrois à proposer le suffrage universel, sur la base du vote plural qui existe en Belgique. C'est-à-dire que le célibataire âgé de 25 ans sans fortune a droit à une voix. Le père de famille payant 5 fr. d'impôt a droit à une seconde voix. Le propriétaire de 2000 fr. d'immeubles ou de 100 francs de rente a droit aussi à une seconde voix. Les fonctionnaires supérieurs, les citoyens pourvus d'un diplôme d'enseignement supérieur ont droit à deux voix supplémentaires.

## Nouvelles diverses

**Une famille emmurée à Lourdes**

Les Pères de la grotte et l'évêque réduisent à la famine un hôtelier

Il y a une trentaine d'années à peu près, un habitant de Lourdes, M. Roubaud, édifiait une construction — l'*Ermitage* — destinée à recevoir des pèlerins. La maison prospérait, mais un notaire, qui enleva toutes les économies de M. Roubaud, le laissa sans ressources. Les pères de la Grotte proposèrent alors à M. Roubaud d'acheter l'*Ermitage*; M. Roubaud refusa. Quelque temps après, il se remarqua (il avait perdu sa première femme). Les pères gardèrent rancune au propriétaire de l'*Ermitage* de n'avoir pas accepté leur proposition. Un des pères de la Grotte, devenu économiste de la messe épiscopale, acheta, au profit du *domanium episcopale*, la presque totalité de la montagne du Calvaire (voisine de l'*Ermitage*), où fut tracé un immense chemin de croix.

Une grille fut placée devant l'*Ermitage*, et les habitants durent, pour se rendre dans la ville, escalader des rochers en faisant un long détour; puis cette grille fut remplacée par une ceinture de briques et de moellons.

M. Roubaud, raconte M. Mouthon, correspondant du *Matin*, se précipita aux pieds de l'évêque pour le supplier d'arrêter le travail commencé. Mgr Schœpfer, qui, en personne, surveillait les ouvriers, donna son anneau à baiser à son diocésain et le gratifia de sa bénédiction.

— Qui êtes-vous, mon ami? demanda-t-il, très affable.

— Roubaud, de l'*Ermitage*, monseigneur.

— Ah! c'est vous, Roubaud. Eh bien! faites valoir vos droits.

— Et Mgr Schœpfer tourna le dos.

En quelques jours, le mur fut achevé. Il ne mesurait pas moins de 2 mètres de hauteur sur 35 centimètres d'épaisseur. Dorénavant, l'*Ermitage* était sinon emmuré, du moins rigoureusement enclavé.

M. Roubaud s'adressa au tribunal des référés, qui le renvoya devant le tribunal de première instance. Mais, en attendant que les juges se fussent prononcés, il ouvrit dans le mur une brèche et put librement entrer et sortir.

Le tribunal rendit un jugement aux termes duquel il était édicté que, soit la messe épiscopale, soit la municipalité de Lourdes — qui avait vendu à l'évêque les terrains communaux du Calvaire — soit enfin un ou deux voisins de M. Roubaud, devaient livrer passage.

Appel de ce jugement, prononcé pourtant sur rapports de six experts, fut interjeté par la messe épiscopale devant la cour d'appel de Pau. Des plans relevés par l'évêque furent soumis aux magistrats, qui décidèrent que la messe épiscopale ne devait pas de passage.

Fort de cet arrêt, Mgr Schœpfer fit aussitôt refermer la brèche et M. et Mme Roubaud en furent réduits, pour aller chercher le pain nécessaire à leur existence et à celle de leurs trois enfants, à escalader, à l'aide d'une échelle, la clôture inhumaine.

— Et voilà où en sont les choses.

L'hiver approche. Dans quelques jours, les montagnes de Lourdes vont se couvrir de neige. Les Roubaud seront bloqués chez eux, sans pain, sans charbon. Que vont-ils devenir? "

Faudra-t-il donc, monsieur le curé, écrivait récemment à M. l'abbé Valadier M. Roubaud, que je finisse comme ce malheureux de Nogent, en me coupant la gorge après avoir assassiné mes enfants? Jusqu'ici, mes sentiments religieux l'ont emporté sur les douleurs atroces que j'ai souffertes. Mais tout a une fin et je sens qu'à certains instants ma tête s'en va. Pitié! monsieur le curé, pitié pour ma pauvre femme malade, pitié pour mes trois petits enfants, pitié pour le pauvre père qui ne se résoudra pas à voir sa famille agoniser dans les affres de la faim.

M. Mouthon est allé à Lourdes visiter les emmurés; il dépeint la maison des Roubaud telle qu'on l'imagine :

— Quand je suis parvenu à la tombée du soir au chemin de l'*Ermitage*, dit-il, je me suis d'abord heurté à la grille barbelée qui en défend l'approche. Un gardien sans politesse m'a prévenu qu'elle fermerait à 7 heures et que je risquerais, à la franchir indûment, le double

accroc d'une pointe dans la peau et d'un procès-verbal dans mon dossier.

— Je repasserai par là, lui dis-je, et j'y repasserai à mon heure.

Cette réplique devait être un blasphème, car le gardien m'a suivi comme on suit un malfaiteur jusqu'au mur de circonvallation, deuxième ligne d'investissement du siège épiscopal. Quand je l'eus escaladé par l'échelle branlante, il rejeta brusquement l'échelle derrière moi, au risque de blesser les trois petits enfants joyeux qui accouraient à la surprise d'un inconnu s'avançant dans leur fosse.

M. Mouthon a donné aux Roubaud le conseil de placer une cartouche de dynamite dans le mur et de tirer sur le premier qui tenterait de le reconstruire. Le moyen est violent, mais les deux vieillards, qui ne savent, au milieu de leur peuple de madones et de saints, que prier et pleurer, ne pourront mettre fin à la situation présente que par un acte décisif.

## Quand la maladie

sera contre vous,

Les Pilules Pink

seront avec vous



Mme Beaudouin

Mme Beaudouin, qui habite à Nantes (France), 73, rue d'Allonville, se félicite d'avoir pris les pilules Pink qui l'ont guérie de sa maladie d'estomac.

J'ai énormément souffert de l'estomac, écrit-elle. Depuis longtemps, j'étais tourmentée par de mauvaises digestions. Après chaque repas, j'éprouvais des brûlures au creux de l'estomac, une sensation de pesanteur, des nausées, une soif ardente. Pour ne plus souffrir, je ne mangeais presque plus et je dépérissais tous les jours. Je fus mise à un régime sévère, mais ma maladie persista. Enfin on m'a conseillé de prendre les pilules Pink. Ces pilules ont eu un excellent effet. Elles ont fait disparaître mes douleurs et ont si bien fortifié mon estomac qu'actuellement je peux manger des mets, même lourds, sans être incommodée.

Les tissus nerveux et musculaires de l'estomac, aussi bien que ceux des autres parties du corps, peuvent, pour une foule de raisons, devenir faibles. Il faut les nourrir pour les restaurer. Vous ne pouvez les nourrir directement, c'est impossible, mais vous pouvez nourrir, enrichir, purifier le sang qui est la nourriture des nerfs et des muscles. Les pilules Pink nourrissent le sang, le fortifient, le purifient. Voilà pourquoi les guérisons de l'estomac obtenues par les pilules sont permanentes et durables. Les pilules Pink ne vous donnent pas des digestions artificielles, elles vous donnent un nouvel estomac. Elles guérissent aussi l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, rhumatisme, débilité nerveuse, migraines, névralgies, troubles, sciatique, troubles particuliers des femmes, suite de surmenage, épuisement. On peut se les procurer partout et chez les dépositaires, MM. Cartier et Jorin, droguistes, Genève, trois francs cinquante la boîte, dix-neuf francs les six boîtes.

**FARINE NESTLÉ**  
**LACTÉE**  
Pour Enfants, Convalescents & Vieillards

Aux personnes

pauvres de sang

si souvent sujettes aux retroidissements, nous conseillons le fortifiant par excellence, le véritable **Cognac ferrugineux GOLLIEZ**. Se vend en flacons de fr. 2.50 et 5 dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat

La réclame intelligente est l'arbre dont le commerce et l'industrie recueillent le plus de fruits.

**La filature & fabrique de draps & milaines**

**H. BERGER-BESSON, à Eclépens (Vaud)**  
 Médaille d'or Vevey, 1901  
 se recommande aux propriétaires de moutons pour la fabrication à façon de milaines et de bons draps unis et façonnés, pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. — Filage de laine à tricoter. Prière d'envoyer les laines en gare ou poste d'Eclépens (Vaud) et de mettre dans chaque sac une lettre d'instruction pour le travail.  
**Vente de draps, mi-draps, cheviots et milaines** pour hommes, femmes et enfants  
 Envoi d'échantillons sur demande. — Prix avantageux.  
 Références chez M. J. CHAPPOT, anc. juge, Charrat.

**Journal et Liste des Etrangers de Montreux, Vevey**

de la Vallée du Rhone et des Stations  
 climatériques romandes  
 Organe officiel de la Société des Hôteliers  
 (Vingt-septième année)

Ce journal paraissant toute l'année, richement illustré et soigneusement rédigé, est seul à publier régulièrement la liste officielle des étrangers en séjour à Montreux et Vevey, ainsi que celle des principaux hôtels des Alpes vaudoises, de la Vallée du Rhône, de la Gruyère, etc.

Près de 55,000 exemplaires sont adressés gratuitement chaque année, ensuite d'entente avec les destinataires, aux salons des sommités médicales, des ambassades, consulats, clubs, casinos et hôtels renommés en Suisse et à l'Etranger.  
 Sa publicité, d'une efficacité incontestable, est recommandée à toutes les personnes, hôteliers et négociants, ayant des rapports avec les étrangers.

PRIX d'INSERTION :

Annonces: 20 ct. la ligne. — Réclames : 50 ct.

**PAPIERS PEINTS**

à l'imprimerie Ad. Imhoff, Martigny

Plus de

**18 1/2 MILLIONS DE MARCS**

en argent comptant seront sûrement distribués par voie de tirage au sort dans le courant d'une année.

Les lots principaux sont de mares

2 à 510 000	1 à 180 000
3 à 480 000	2 à 85 000
3 à 240 000	3 à 48 000

ainsi que 27,316 autres lots se montant au total à

**Quatorze millions 932,000 Marcs**

Il ne sera tiré que des valeurs à séries et à primes autorisées par la loi dans tous les cantons de la Suisse, par arrêté du Conseil fédéral en date du 22 juin 1892.

Par année: 12 billets — 12 lots gagnants ou quote-parts de remboursement, par conséquent pas de billets blancs.

Dans le cas le plus défavorable les plus petits lots atteignent toujours la somme encore respectable de

**3100 Marcs**

que doit absolument gagner chaque groupe composé de cent membres, participant au tirage de séries et primes.

Tous les lots sont garantis par l'Etat

Participation mensuelle, seulement Fr. 12.50 — 1/2 Fr. 6.25 — 1/4 Fr. 3.15 en prenant part immédiatement au prochain

**Grand Tirage**

du 1 novembre 1905 ! Liste de suite après apparition

Prospectus gratuits Paiement exclusivement en argent

Que ceux qui désirent tenter la fortune n'hésitent pas à m'adresser leur ordre de suite, car la demande a considérablement augmenté ces derniers temps et tout fait prévoir que la provision sera rapidement épuisée.

**Wilhelm Lübbers, Lübeck, 13**

Maison de banque — Téléphone 775  
 Le plus ancien et le plus grand établissement de la place pour valeurs à séries

Reproduction, même partielle, interdite

Découper ici

**Monsieur Wilhelm Lübbers, Lübeck, 13**

Je déclare par la présente adhérer à la société pour valeurs à séries et à primes que vous dirigez et souscrire à :  
 1 participation de Fr. 12.50 — 1/2 part. de Fr. 6.25 — 1/4 de part. de Fr. 3.15 par mois \*).  
 La première cotisation se trouve ci-inclus — suit par mandat-poste — peut être prise en remboursement \*).

Signature lisible : .....

Profession : .....

Localité : .....

Bureau de poste : .....

\*) Prière de biffer ce que l'on ne désire pas.

**A vendre**

2 tiburys et un break.  
 S'adresser à M. César Wuthrich, peintre en voitures, à Martigny-Ville.

Bonnes pommes de terre de conserve jaunes d'Auvergne, Magnum et Rouges dures.  
 Prix avantageux.  
 Edmond Bochatay, Martigny.

**Perdu**

entre Martigny-Gare et Martigny-Bourg, une bague en or. La rapporter à l'Hôtel de la Gare, contre bonne récompense.

Demandez les escargots préparés à la vraie mode de Bourgogne durant toute la saison chez Edmond Bochatay, Martigny.

**La Maison MANUEL Frères Lausanne**

est acheteur de PRU-NEAUX sans noyaux. Envoyer offres et échantillons avec quantité à vendre.

Domaine de Ripaille par Thonon (Hte-Savoie)

**Foin bottelé**

à vendre, s'wagon (environ 400 quintaux) en un ou plusieurs lots. S'adresser au Régisseur du Domaine.

**Pour la FRANCE**

On demande plusieurs bons vachers, charretiers, garçons de culture ainsi que des ménages-vachers. Gages élevés.  
 Bureau général de Placement, Bornet, Sierre (Valais).

**Aux éleveurs**

Si nous pouvions vous parler vous serez vite persuadés que le meilleur moyen pour élever de beaux veaux et de beaux pores est d'ajouter régulièrement à leur nourriture un peu de Lactophosphatine Simond  
 En sacs de 5 kg. fr. 4.; 10 kg. fr. 7. Envoi partout contre remboursement.  
 Pharmacie A. Simond, Rolle

Pour une cure d'automne exigez le véritable

**Salsepareille Model**

le meilleur dépuratif du Sang contre Boutons, Dartres

épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorroïdes, affections nerveuses, etc. La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des règles et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses lettres et attestations reconnaissantes.

Agréable à prendre, 1/3 litre 3 fr. 50, 1/2 litre 5 fr., 1 litre (une cure complète) 8 fr.  
 Dépôt général et d'expéditions : Pharmacie Centrale, rue du Mont-Blanc, 9, Genève.

Dépôts à Martigny: Lovey, pharmacien; à Monthey: Carraux et Zum-Offen, pharm.; à Sion: Pitteloud, pharm.; à Bex: Borel et Rosselet; à Aigle: Kerner.

**Attention**

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 frs. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de fr. 600,000, 300,000, 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 3,000, etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 10 novembre, 15 novembre, 1er décembre, 10 décembre, 15 décembre, 20 décembre, 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratuits et franco par la Banque p. obligations à primes à Berne

**A louer**

à Martigny-Ville un appartement de 3 à 4 pièces, galetas, cave et dépendances. L'imprimerie indiquera.

**Escargots !**

Je suis acheteur d'escargots bouchés au plus haut prix. Edmond Bochatay, Martigny.

**On achèterait**

quelques quintaux de jolie paille de seigle battue au sicau.

A la même adresse on offre à vendre une partie de beaux plants de marronniers tige droite bien couronnés.

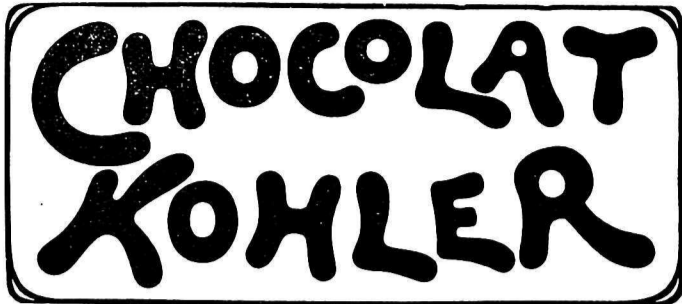
S'adresser à Maurer Christian, jardinier, Monthey.

**Billets de la Loterie**

du Théâtre de la ville de Zoug, 11e et dernière émission, à fr. 1. 8,288 lots au montant de fr. 150,000, 18 lots principaux au montant de fr. 1000 à fr. 30,000. Liste de tirage à 20 cts. Bureau de la loterie du Théâtre de Zoug.

**Le Livret Tartarin**

contient la liste des principales maisons de chaque localité accordant au porteur des réductions jusqu'à 15 % sur tout achat au comptant. Rabais important sur plusieurs chemins de fer et bateaux à vapeur. Chacun doit l'acheter. En vente à fr. 1.— aux bibliothèques de gares, kiosques à journaux et principales librairies, ainsi que chez les éditeurs Morel, Reymond & Cie, Neuchâtel



**SUISSE ITALIENNE**

**Annonces**

LUGANO „Il Corriere de Ticino“

10,050 habitants — 13me année

Paraissant 6 fois par semaine

„La Gazzetta Ticinese“

104me année

Paraissant 6 fois par semaine

BELLINZONE „Il Dovero“

27me année

Paraissant 6 fois par semaine

LOCARNO „L'Unione“

1re année

Paraissant 3 fois par semaine

Prix de la ligne: 15 centimes dans chaque journal

Annonces reçues exclusivement par

HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne



**IMPRIMERIE COMMERCIALE**

Ad. IMHOFF, MARTIGNY

- Circulaires, En-tête de lettres
- Factures, Memorandum
- Avis de passage
- Enveloppes, Cartes de visite
- Cartes d'adresse, Cartes des vins
- Cartes de fiançailles
- Lettres de faire-part deuil
- Journaux, Brochures,
- Statuts, Actions, Obligations,
- Catalogues illustrés, Prix-Courants
- Registres
- Affiches, Programmes
- Chèques, Diplômes
- Menus, Livres à souche
- Etiquettes de vins
- Etiquettes volantes ou gommées
- Lettres de voiture
- petite et grande vitesse
- Sacs de paye
- et sacs d'échantillons
- Ecritureaux

**Travaux en couleurs**